

verait à n'en former qu'un petit nombre sur le total, mais ce petit nombre donnerait le ton au reste du clergé.

Malgré cela, je crois qu'il y a progrès, même dans le clergé de France, avec ce qu'il était sous la Restauration : le gallicanisme et les restes du jansénisme ont disparu, une foule d'œuvres saintes ont surgi : Propagation de la Foi, Sainte-Enfance, Adoration perpétuelle, Adoration nocturne, Conférences de Saint-Vincent de Paul, Cercles ouvriers, Cercles catholiques, Apostolat de la prière, Ligue de l'enseignement chrétien. Tout cela montre que le souffle de Dieu a passé sur la France, et y a suscité une phalange d'hommes d'action pour le bien : le curé d'Ars, le P. Lacordaire, le saint homme de Tours Léon Dupont, Ozanam, Montalembert, Louis Veuillot, le P. d'Alzon, Mgr de Segur, le P. Hermann, le P. Ramière et l'apostolat de la prière, le cardinal Lavigerie et les Missions d'Afrique, les Pères Blancs, Desgenettes et l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, le P. Libermann et sa Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie pour les Missions d'Afrique.

La Société des Missions étrangères a aussi pris un développement extraordinaire. Au lieu de 35 membres qu'ils étaient en 1822, ils sont à présent plus de 1200, et ce ne sont pas les seuls missionnaires qui partent de France chaque année. Combien de Jésuites, de Lazaristes, de Pères des Missions africaines, de Pères Blancs, d'Oblats de Marie, de Maristes, de Pères d'Issoudun, d'Augustins de l'Assomption, de Franciscains, et d'autres partent de France chaque année pour aller évangéliser l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie, et quelles nombreuses phalanges de Sœurs missionnaires sortant de France pour aller partager leurs travaux ! Leur nombre dépasse celui des missionnaires qui sont sortis de France. Combien de communautés d'hommes et de femmes ont surgi comme par enchantement depuis soixante ans ? Cela n'indique-t-il pas un accroissement considérable des actes de vertu, des prières, des bonnes œuvres, de l'esprit de foi et de l'esprit de sacrifice. Et puis, les actes de religion, tels que : assistance aux offices, communions, ne se sont-ils pas multipliés, surtout dans les centres comme à Paris, à Lyon, dans le Nord ! et que dire des pèlerinages à Lourdes, à Paray, en Terre Sainte, au Sacré Cœur, à Montmartre ! Sans doute qu'il reste beaucoup à désirer, et malgré cela, ne voit-on pas que le bon Dieu se sert des malheurs de la France pour la forcer de se tourner vers lui ? La volonté de Dieu, c'est notre sanctification, c'est l'accroissement de la pratique de la vertu dans la nation. Or, la vertu se pratique surtout parmi les petits, les humbles, ceux dont le monde ne s'occupe pas.